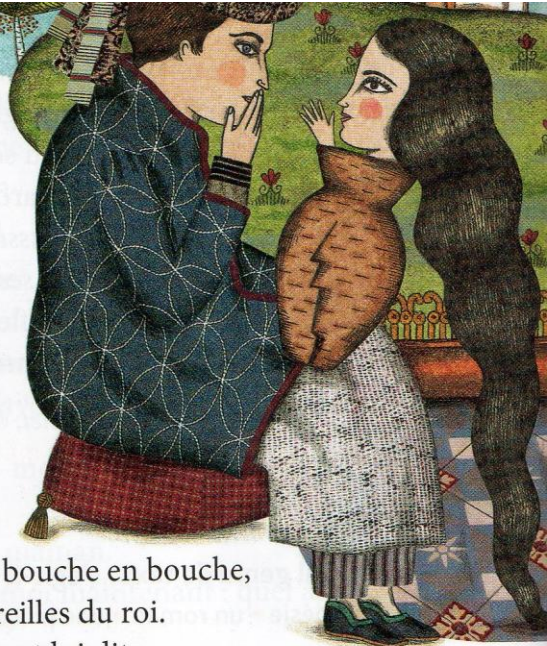




Dans un village vivaient deux amis : Larbi le potier, calme et discret qui vivait seul avec sa fille Houria, et Hassan, le marchand d'huile, à la langue bien pendue.

Un soir, Hassan est allé partager le thé avec ses amis. La discussion était animée. On parlait du roi quand Hassan un peu grisé par toutes ces paroles et par la chaleur de cette soirée d'été, a déclaré : « Le roi ne me fait pas peur ! Il peut bien m'appeler, je ne baisserai pas les yeux devant lui ! » Mais ses paroles s'envolent, cabriolent et, de bouche en bouche, de ruelle en ruelle, elles arrivent jusqu'aux oreilles du roi.



Au lever du soleil, le roi convoque Hassan et lui dit :

« Toi qui te vantes de ne pas me craindre, voici une énigme. Je te donne trois jours pour m'apporter la bonne réponse ou, sinon, c'est le cabinet des punitions ! Voilà trois jarres, la première est vide et fêlée, la deuxième est à moitié pleine d'eau fraîche, la troisième en est remplie. De quoi s'agit-il ? »

Hassan rentre chez lui. Il a beau tourner et retourner la phrase du roi, il n'en voit pas le sens caché. Il regrette ses vantardises. Mais, honteux, il n'en parle à personne. Houria, le lendemain, remarque la triste mine d'Hassan et elle dit à son père : « Essaie de savoir ce qui chagrine ton ami. » Larbi va questionner Hassan qui finalement lui avoue tout.

– Ma fille pourra peut-être t'aider ! le console Larbi.
– Personne ne peut trouver cette énigme !

Et Hassan se remet à pleurer comme un enfant. Lorsque Larbi confie l'énigme à sa fille, Houria ne réfléchit pas longtemps : « La réponse est très simple : la jarre vide et fêlée symbolise celui qui n'aime ni recevoir ni être invité. La jarre à moitié pleine représente celui qui aime être invité mais n'aime pas recevoir. Quant à la troisième, débordant d'eau fraîche, elle est à l'image de celui qui aime recevoir et être reçu. Apprendre à recevoir et à donner dans un même mouvement, tel est le sens de cette énigme. »

Le troisième jour, Hassan tout tremblant répète les paroles d'Houria au roi qui lui demande :

– Qui t'a donné la bonne réponse ?
– Personne, ô mon roi ! Je l'ai trouvée seul !
– Arrête de mentir ou je t'expédie au cabinet des punitions ! Réponds, qui ?
Et Hassan lui explique la perspicacité d'Houria, son intelligence et sa beauté.